

Initiée par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2014,
LA BELLE SAISON s'achèvera à la fin de l'année 2015.

Cette initiative avait pour ambition de révéler, d'accompagner
et d'amplifier toutes les dynamiques artistiques et les projets culturels
de qualité tournés vers les nouvelles générations.

Organisées par l'OARA et l'Université Bordeaux-Montaigne
(laboratoires TELEM et CLARE/Artes),
les journées des 10 et 11 décembre à Bordeaux et Pessac,
doivent permettre de rendre compte de l'engagement de l'Aquitaine et
d'envisager l'avenir en organisant le débat autour de deux thèmes :

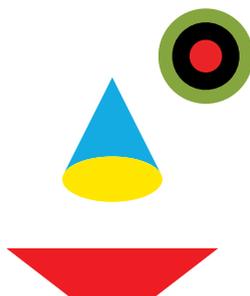
Territoires et temporalités

& Esthétique, politique et jeunes publics.

LA BELLE SAISON

Lancement de la Belle Saison
Le Lieu à Saint-Paul de Serre et
l'Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord
le 16 septembre 2014





Politiques de spectacle vivant jeunes publics

LA BELLE SAISON fut l'occasion, une quinzaine de mois durant, de mettre en lumière des formes artistiques qui remportent depuis plusieurs années un indéniable succès et se taillent progressivement une place au sein des programmations des lieux de diffusion. Mais la légitimité du spectacle jeunes publics reste encore à conquérir. Est-ce parce que ces formes - quand bien même elles ne se destineraient pas uniquement à la jeunesse - sont moins définies en fonction de critères esthétiques qu'à l'aune de leurs publics ? Sans qu'il s'agisse d'ériger cette « *orientation public* » contre un principe esthétique qui dominerait ailleurs, force est de reconnaître que la production et la diffusion du spectacle vivant jeunes publics sont fortement subordonnées à la nécessité de toucher un auditoire qui n'accède au lieu de spectacle que si on l'y amène, que si l'on crée les conditions (esthétiques, sociales, administratives) de rencontre avec l'œuvre. Valorisé pour ses vertus dans le champ de l'éducation artistique voire du temps périscolaire, le spectacle vivant jeunes publics jouit d'une reconnaissance ambivalente. Et

s'il convient de mettre en évidence les enjeux liés à la citoyenneté et à la formation du futur spectateur, il ne faut pas oublier d'interroger les fonctions politiques plus larges de ces formes émergentes. De même, c'est parce que la médiation y joue un rôle essentiel qu'il convient d'y voir le laboratoire possible d'un renouvellement des méthodes et des paradigmes de l'action culturelle.

Pour que cette clôture de **LA BELLE SAISON** ne soit pas seulement rétrospective, mais constitue une ouverture sur l'avenir, il nous a semblé important de mettre l'accent sur les enjeux et sur les fonctions politiques du spectacle vivant jeunes publics. Ces enjeux et ces fonctions politiques recouvrent aussi bien l'interrogation sur la fonction et la signification politiques des œuvres adressées aux jeunes publics que l'analyse de la place qu'elles occupent dans des politiques publiques en mutation. Objet pluriel, au carrefour de la création et de la médiation, le spectacle vivant jeunes publics conjoint l'esthétique et le politique.

Jeudi 10 décembre, OARA – Molière-Scène d'Aquitaine

33 RUE DU TEMPLE – BORDEAUX

Territoires et temporalités

LA BELLE SAISON, *et après ?* Le vœu, partagé par tous les acteurs, que cette opération nationale permette de renforcer les structures et la légitimité du spectacle vivant jeunes publics impose une démarche pragmatique. Aussi a-t-il semblé important de poursuivre la réflexion sur ses conditions de production et de diffusion en questionnant l'espace-temps du spectacle vivant jeunes publics. Ses espaces d'abord : les espaces de diffusion des œuvres jeunesse, tour à tour familiaux, scolaires, péri-scolaires, mais aussi l'espace administratif puisque la production du spectacle vivant ainsi que ses dispositifs de médiation, se déploient sur des territoires administratifs précis. Ainsi, au gré du jeu, mouvant, des compétences, l'échelle intercommunale - en charge de « *politiques jeunesse* » - devient un espace de référence. Et si ces frontières ou découpages de proximité sont importants, on peut également se demander quels espaces de diffusion ou de coopération dessineront les futures grandes régions pour le jeune public.

Temps, ensuite, car les propositions jeunesse varient selon qu'elles s'adressent à « *l'enfant* » ou au « *jeune* », catégorie d'âge relative qui implique une adaptation des objets mis en jeu et des manières de les aborder. Si cette frontière d'âge est floue et mouvante du point de vue des formes esthétiques, elle constitue en revanche une barrière parfois étanche du point de vue des rythmes et temporalités sociales auxquelles sont soumis les écoliers ou les collégiens.

Ces frontières impliquent des modes de production spécifiques et supposent que différents acteurs inventent des modalités de coopération, à tous les niveaux.

Cette première journée du colloque « *Politique du spectacle vivant* » se déroulera autour de ces deux axes des territoires et temporalités.

Déroulé de la journée

9H30 - 10H00 : Accueil par JOËL BROUCH (Directeur de l'OARA) et ALEXANDRE PÉRAUD (MCF de littérature française, responsable du Master IPCI)

10H00 - 10H15 : Présentation générale des journées

10H15 - 11H15 : MARIE BERNANOCE, Professeur à l'Université Grenoble-Alpes, Laboratoire LITT&ARTS

COMMENT LA RICHESSE DU THÉÂTRE JEUNESSE PEUT-ELLE CROISER UNE ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ?

11H15 - 12H30 : **LA BELLE SAISON, ICI ET AILLEURS...**

Discussion avec CYRILLE PLANSON (Président d'ASSITEJ France) autour d'une synthèse critique présentée par les étudiants du Master IPCI.

13H00 - 14H30 : Buffet offert aux participants

14H30 - 15H00 : **LES ENJEUX DE LA RÉFORME TERRITORIALE**

Intervention de JEAN PETAUX

15H00 - 17H00 : Ateliers

ATELIER N°1 :

TERRITOIRES ET FRONTIÈRES LES GRANDES RÉGIONS COMME ESPACES DE COOPÉRATION

Modération : CYRILLE PLANSON, rédacteur en chef de revues culturelles, Codirecteur de « *Petits et Grands* » à Nantes, Biennales Internationales du Spectacle Jeune Public, Président d'ASSITEJ France (Centre français de l'Association Internationale du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse). **Intervenants :** BETTY HEURTEBISE, Cie La Petite Fabrique - JOËL BROUCH, Directeur de l'OARA - CHRISTIAN MOUSSEAU-FERNANDEZ, ancien Directeur du Quai d'Angers.

ATELIER N°2 :

LES TEMPS DU SPECTACLE VIVANT JEUNE PUBLIC LA PLACE DU SPECTACLE VIVANT JEUNE PUBLIC DANS LE CADRE DE LA RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES

Modération : FRANÇOIS POUTHIER. **Intervenants :** HÉLÈNE BOURGUIGNON, directrice de la culture, Agglo sud-pays basque - FLORENCE LAVAUD, metteuse en scène Cie Chantier Théâtre, directrice du Pôle Enfance Jeunesse installée à Saint-Paul de Serre - SERGE TAUZIAT, Inspecteur pédagogique DSDEN des Landes et conseiller culture du directeur d'académie.

17H00 - 17H15 : Pause

17H15 - 18H15 : Synthèse de la journée

19H00 : Cocktail au TnBA

20H00 : MYSTERY MAGNET de Miet Warlop, TnBA

Vendredi 11 décembre, Université Bordeaux-Montaigne

SALLE MONTAIGNE – ESPLANADE DES ANTILLES - PESSAC

Esthétique, politique et jeunes publics

Colloque pluridisciplinaire organisé par MARIE DURET-PUJOL (CLARE-ARTES-EA 4593)
et ALEXANDRE PÉRAUD (TELEM - EA 4195), Université Bordeaux Montaigne

En questionnant les « *politiques du spectacle vivant* » jeune(s) public(s), il s'agit d'interroger, outre la question des politiques publiques, trois « *ordres politiques* » du spectacle vivant. Politique d'abord, au sens où le spectacle vivant jeune(s) public(s), repose sur une écriture (qu'elle soit dramatique ou scénique) qui aborde et véhicule, à l'instar de la littérature jeune public, des questions d'actualité ou de fond qui agitent le plus souvent la société contemporaine, de la sexualité au racisme en passant par les problématiques environnementales.

Politique encore parce que, par-delà les idées qu'il véhicule, le spectacle vivant jeunes publics propose des poétiques nouvelles qui viennent modifier le paysage des écritures et des scènes contemporaines. Ceci rejoint l'idée, proposée par Enzo Cormann, d'une « *poétique* » c'est-à-dire d'une prise de parole dans l'espace public, adressée à une partie de la population particulièrement sensible, dans tous les sens du terme. En travaillant pour et à partir des enfants, cette forme de spectacle acquiert une portée politique essentielle car elle contribue à former le citoyen de demain en considérant l'enfant spectateur non pas seulement comme un « *spectateur de demain* », à former et à éduquer, mais comme un spectateur à part entière faisant bel et bien partie de notre cité.

Politique enfin parce que le spectacle dit « *jeune public* » ne s'adresse finalement pas à l'enfant seul même s'il en est l'un des points

d'origine et l'un des points d'horizon mais à l'enfant et à l'adulte dès lors réunis dans une même communauté de spectateurs. La spécificité de ce théâtre se trouve ainsi dans sa capacité à multiplier, en fonction des personnes et des publics, les niveaux de lecture, multiplication qu'illustre la diversité des différentes appellations qui s'attachent à le nommer : « *théâtre de jeunesse* », « *théâtre pour la jeunesse* », « *théâtre jeune public* », « *théâtre pour les jeunes publics* ».

La politique du spectacle vivant jeunes publics ne renvoie donc pas seulement aux intentions politiques des artistes œuvrant dans ce champ, ni aux mesures de soutien public, elle implique plus globalement les liens qu'entretiennent la création, la pratique collective et la décision culturelle publique dans le cadre de cet espace-temps particulier créé par la diffusion de ces formes artistiques émergentes. Aussi convient-il de prendre en compte et les enjeux esthétiques du double acte créatif que constituent l'écriture et la production spectaculaire de ces formes, et la nécessaire interrogation sur les enjeux pédagogiques, didactiques et éducatifs qui en sous-tendent l'exploitation scolaire ou péri-scolaire. Cette double approche permettra d'analyser, en France et à l'étranger, la manière dont ces formes de spectacularisation des textes créent les conditions d'un savoir ou d'une appropriation d'un savoir qui appelle une réflexion corollaire sur la médiation.

Déroulé de la journée

9H00-9H30 :

Accueil par MARIE DURET-PUJOL (CLARE ARTES EA 4593) et ALEXANDRE PÉRAUD (TELEM EA 4195)

MATINÉE : POLITIQUE DES FORMES

 *Modération* : BÉATRICE LAVILLE, Université Bordeaux Montaigne

9H30 - 10H00 :

FRANÇOISE HEULOT, Université d'Artois
**POUR UNE APPROCHE SENSIBLE (ET LUDIQUE ?)
DE LA QUESTION DE LA GUERRE DANS LE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC**

10H00 - 10H30 :

SIMON ARNAUD, Université de Rennes 2
LE THÉÂTRE POUR ENFANTS D'ALFONSO SASTRE : UNE IMPOSSIBLE RENCONTRE ?

10H30 - 11H00 :

Questions / Pause

11H00 - 11H30 :

CATHERINE BRASSELET, Université La Catho de Lille
LA REPRÉSENTATION DU CONTE : ENTRE SÉDUCTION ET RÉPERCUSSION

11H30 - 12H00 :

RODRIGUE BARBÉ, Université Laval, Québec
**LES ENJEUX CULTURELS ET INTERCULTURELS
DES SPECTACLES DES FESTIVALS DE THÉÂTRE POUR JEUNES PUBLICS AFRICAINS**

12H00 :

Questions / Déjeuner

APRÈS-MIDI : LE SPECTACLE VIVANT JEUNE PUBLIC COMME TRANSMISSION

 *Modération* : MARIE DURET-PUJOL

14H00 - 14H30 :

SANDRINE BAZILE, Université de Montpellier
**LA QUESTION DU GENRE DANS QUELQUES PIÈCES DE LA LISTE
DE LECTURES POUR LES COLLÉGIENS**

14H30 - 15H00 :

AURÉLIE ARMELLINI, Université Grenoble-Alpes
**POUR UNE APPROCHE PHILOSOPHIQUE DE LA MÉDIATION
DU THÉÂTRE CONTEMPORAIN POUR LA JEUNESSE.
LA MÉDIATION COMME LIEU D'EXPRESSION DES DEVENIRS**

15H00 - 15H30 :

Questions / Pause

15H30 - 17H00 :

QUE TRANSMET LE SPECTACLE VIVANT JEUNES PUBLICS ?

 *Intervenants* : ADELINÉ DÉTRÉE, Cie du Réfectoire et BETTY HEURTEBISE, Cie La Petite Fabrique.  *Modération* : ALEXANDRE PÉRAUD

17H00 :

Fin de la journée